



LABORATOIRE
D'EXCELLENCE
DES ARTS
ET MÉDIATIONS
HUMAINES

RETOUR DE KIGALI

SOUS LA DIRECTION D'OLIVIA ROSENTHAL ET DORCY RUGAMBA

Dans le cadre des Vitrines du Labex Arts-H2H

MERCREDI 19 OCTOBRE

18H-19H30

LE TARMAC – LA SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE

159 AVENUE GAMBETTA, 75020 PARIS



En 2015 se sont tenus à Kigali deux ateliers de la mémoire, qui ont permis à de jeunes auteurs rwandais et français, sous la conduite d'écrivains plus expérimentés, de créer des œuvres originales liées au génocide. Ces ateliers ont été réalisés dans le cadre du projet « **Arts et postmémoire au Rwanda** ».

PRÉSENTATION DES ATELIERS DE LA MÉMOIRE AU RWANDA

À l'origine des ateliers de la mémoire, il y a une première initiative menée au Cambodge. C'est au Centre Bophana de Phnom Penh, centre d'archives audiovisuelles créé par le cinéaste Rithy Panh, qu'ont eu lieu les premiers ateliers de la mémoire en 2008, 2009 et 2012. Mis en place par Soko Phay et Pierre Bayard, ces ateliers avaient pour objectif de permettre un travail de recherche, de réflexion et de création à partir des archives. De jeunes artistes cambodgiens, encadrés par les peintres Vann Nath et Séra, ont ainsi créé des œuvres plastiques (peintures, sculptures, photographies...) en se réappropriant ces archives. Pour ces jeunes artistes qui n'ont pas vécu le génocide, il ne s'agissait pas de remplacer les images et les objets disparus, mais de questionner les images manquantes, voire d'accomplir un travail de deuil.

Le projet mis en place au Rwanda s'inscrit dans le prolongement de cette première expérience cambod-

gienne. Accueillis au Centre Iriba de Kigali (dirigé par Assumpta Mugiraneza) et soutenus par l'Université Paris 8 (via le Labex Arts-H2H et IDEFI-CréaTIC), ces nouveaux ateliers de la mémoire étaient centrés sur la création d'œuvres textuelles orales et/ou écrites. Accompagnés et soutenus par Olivia Rosenthal et Dorcy Rugamba, un groupe d'artistes et/ou d'auteurs (4 Français inscrits dans le master de création littéraire de Paris 8 et 12 Rwandais choisis par le Centre Iriba de Kigali et par le Rwanda Arts Initiative) a travaillé sur un corpus d'archives multimédia relatif à l'histoire du Rwanda.

Ces ateliers de la mémoire se sont déroulés du 17 février au 1^{er} mars 2015, puis du 26 octobre au 7 novembre 2015. Le travail de restitution artistique à Paris et à Bruxelles se clôturera par un colloque international, « Les archives du silence », qui aura lieu à Kigali les 2 et 3 décembre 2016. Le colloque se tiendra en dialogue avec des performances issues des œuvres littéraires réalisées dans le cadre des « ateliers de la mémoire » au centre Iriba.

Partenaires du projet :

Labex Arts-H2H, IDEFI-CréaTIC (Université Paris 8), Centre Iriba pour le patrimoine multimédia, Institut Français (Fonds d'Alembert), Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Rwanda Arts Initiative, Institut Universitaire de France (dotations de Pierre Bayard, d'Annette Becker et de Lionel Ruffel).

Après Paris au **Théâtre Ouvert** et Bruxelles au **CEC/ Maison de la Francité** en avril dernier, voici une nouvelle représentation de « Retour de Kigali », sous la direction d'Olivia Rosenthal et Dorcy Rugamba.

Un montage de textes sera proposé et lu sur scène par Olivia Rosenthal, Dorcy Rugamba, Amélie Durand, David Lopez, Louise Mutabazi et Élitza Gueorguieva, qui présentera également ses vidéos.

Après la lecture de textes issus de ces ateliers, **une table ronde** proposera, en présence de plusieurs participants de ces ateliers, de réfléchir sur la manière dont les traumatismes collectifs ont des effets sur plusieurs générations et dont l'écriture littéraire peut favoriser un travail de symbolisation.

Auteurs des textes :

Mandali Léon Athanase, Désiré Bigirimana, Amélie Durand, Élitza Gueorguieva, Jean Delacroix Hakizimana, Aimée Ishimwe, Jean-Paul Kayumba, David Lopez, Louise Mutabazi, Élise Rida Musomandera, Natacha Muziramakenga, Olivia Rosenthal, Dorcy Rugamba, James Rwaswa, Aimable Twirinyimana, Cécile Umutoni.

DORCY RUGAMBA

Acteur, metteur en scène, et auteur de *Bloody Niggers*, de *Marembo*, de *Gamblers*, de *Market Place* et co-auteur de *Rwanda 94*. Il a également fondé au Rwanda la compagnie Urwintore, avec laquelle il a mis en scène *l'Instruction* de Peter Weiss. Pièce qui a connu un succès critique et public et a été présentée sur les plus grandes scènes internationales au Rwanda, au Burkina Faso, en France au Théâtre des Bouffes du Nord, au Japon au Bankart Studio de Yokohama, aux Etats-Unis au Chicago Shakespeare... Actuellement, il partage son temps entre l'Europe, où il travaille sur différents projets de théâtre et de cinéma, et le Rwanda, où il dirige l'organisation Rwanda Arts Initiative qu'il a fondé en 2012 à Kigali.

OLIVIA ROSENTHAL

Romancière et dramaturge, elle a publié une dizaine de récits dont *Toutes les femmes sont des aliens* (Verticales, 2016) et *Mécanismes de survie en milieu hostile* (Verticales, 2014). Elle a obtenu le prix du Livre Inter pour *Que font les rennes après Noël ?* (Verticales, 2010) et le prix Wepler-Fondation la poste pour *On n'est pas là pour disparaître* (Verticales, 2007). Elle écrit également pour le théâtre et fait diverses interventions dans l'espace public (affichages, fresques ou pièces sonores), autant de manières pour elle de renouveler les formes que peut prendre la littérature.

SOKO PHAY

Maîtresse de conférences – HDR en histoire et théorie des arts à l'Université Paris 8 et à l'EHESS. Elle a consacré plusieurs articles et livres à l'esthétique du miroir, dont *Les vertiges du miroir dans l'art contemporain* (Les presses du réel, 2016), et à l'art devant l'extrême, dans ses relations avec la mémoire et l'histoire. Avec Pierre Bayard, elle a co-dirigé quatre ouvrages collectifs, dont *Cambodge, le génocide effacé* (Laurence Teper, 2013) et *Figurations of postmemory* (en collab. avec Emmanuel Alloa, *Journal of Literature and Trauma Studies*, n°4.1 et n°4.2, 2015).

ASSUMPTA MUGIRANEZA

Diplômée en psychologie sociale et en science politique, elle a été enseignante en psychologie à l'Université Paris 8. Elle a collaboré pendant près de 10 ans à la traduction et à l'adaptation des films d'Anne Aghion. Depuis plus de quinze ans, elle s'est investie dans la recherche sur l'histoire des génocides et des violences extrêmes. Elle a co-fondé avec Anne Aghion le Centre Iriba pour le patrimoine multimédia, dont le nom signifie « source » en kinyarwanda. Ce centre qu'elle dirige rassemble des films, des photographies et des documents audio, de la période coloniale jusqu'à aujourd'hui.

PIERRE BAYARD

Professeur de littérature française à l'Université Paris 8 et psychanalyste, il a publié une quinzaine d'essais, dont *Qui a tué Roger Ackroyd ?* (Minuit, 1998), *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus ?* (Minuit, 2007) et *Aurais-je été résistant ou bourreau ?* (Minuit, 2013). Dernier ouvrage publié : *Le Titanic fera naufrage* (Minuit, 2016). Ses livres sont traduits dans une trentaine de langues. Avec Soko Phay, il a fondé le Centre International de Recherche et d'Enseignement sur les Meurtres de Masse (CIREMM). Ils ont réalisé un documentaire, *Vann Nath, le peintre-mémoire*, produit par Bophana Productions et le Labex Arts-H2H (26 min, 2013).

Coproduction | Centre Iriba-Kigali, CEC-Bruxelles, Théâtre Ouvert, Université Paris 8.

- Responsables du projet « Arts et postmémoire au Rwanda » : **Pierre Bayard et Soko Phay**
- Parrain des ateliers : **Gasana Ndoba**
- Organisation : **Soko Phay** avec la collaboration d'**Assumpta Mugiraneza**
- Direction artistique : **Olivia Rosenthal et Dorcy Rugamba**
- Vidéos : **Elitza Gueorguieva**
- Photographies : **Ken Daimaru**
- Aide fournie sur place par : **Kenny Nkundwa et Samuel Muteba**